



Photo : © Bernd Wagner

Prof. Dr.
Bernd Wagner

Jetez un coup d'œil sur
les structures car elles
façonnent votre pensée !

Une « Ecole OFAJ »

Enjeux et perspectives de
la recherche interculturelle franco-allemande



Prof. Dr. Bernd Wagner

Université de Leipzig, professeur de didactique de l'école primaire, spécialité « leçon de choses » avec option sciences sociales

<https://www.erzwiss.uni-leipzig.de/personenprofil/mitarbeiter/prof-dr-bernd-wagner/>

Années de travail avec le secteur « Recherche et évaluation de l'OFAJ » : depuis 2010

bernd.wagner@uni-leipzig.de

Éducation politique dans les institutions au niveau élémentaire et primaire

L'éducation au développement durable dans l'enseignement des sciences

Éducation culturelle et les processus d'apprentissage esthétique

Éducation matérielle précoce au musée

Mobilité institutionnelle des écoles



Jetez un coup d'œil sur
les structures car elles
façonnent votre pensée !

Des échanges franco-allemands dans l'enseignement du 1^{er} degré, pour quoi faire ? Lorsque j'ai commencé mes recherches en 2013 dans le cadre d'un projet de recherche relatif aux échanges franco-allemands dans l'enseignement

du 1^{er} degré, j'ai dû faire face à un vent de critiques de la part de mes collègues allemands, pour qui les échanges scolaires transfrontaliers se limitaient à des voyages linguistiques, notamment dans l'enseignement secondaire. Au terme de

quatre ans de projet intitulé *Apprentissages informels et interculturels dans des contextes diversifiés, scolaires et périscolaires : une étude comparative au niveau des écoles primaires en France et en Allemagne (2013-2016)*, les critiques avaient pratiquement disparu. L'OFAJ qui subventionne depuis plusieurs années ce type d'échanges, a apporté son soutien financier à notre projet. Nous avons donc sélectionné des projets d'échanges transfrontaliers ayant un caractère plus spécifiquement formateur et ne plaçant pas au premier plan les aspects linguistiques et culturels. Ce faisant nous avons accompagné sous l'angle de l'ethnosociologie des classes d'école primaire françaises et allemandes pendant un à deux ans. C'est à partir de cette étude que nos recherches ont pu donner lieu au cours des huit dernières années à un grand nombre d'autres publications en France et en Allemagne. Il s'agit notamment de nos projets franco-allemands de recherche relatifs à l'acquisition d'apprentissages interculturels et à l'éducation à la citoyenneté dans le cadre de la mobilité institutionnelle (voir entre autres Montandon 2016, Wagner 2014, Wagner 2019).



Grâce au matériel vidéo réalisé au cours des rencontres, aussi bien dans des moments formels qu'informels, nous avons pu mettre en évidence et comparer les différentes séquences dirigées par les enseignantes et enseignants ou quelquefois animées par les enfants eux-mêmes. On s'aperçoit dès la première visualisation de la vidéo qu'elle met nettement en relief la communication intense qui a lieu entre les enfants dans les activités d'échanges, en particulier celles qui sont aménagées sur une longue durée et comprennent un grand nombre d'activités informelles. C'est ce qui ressort par exemple des prises de vue lors des excursions au bord de la Mer Baltique pendant l'échange. Nous avons observé que les séquences informelles en particulier, comme par exemple les activités de plein air, occasionnent chez nombre d'enfants la réalisation spontanée d'activités en commun et facilitent les contacts. Il ressort des séquences vidéo que les enfants créent eux-mêmes des situations de communication interculturelle. Nous avons aussi remarqué que les enfants contournent les obstacles linguistiques et les difficultés de communication verbale en ayant recours notamment à des objets,

des animaux ou des jeux de compétition. Ils entrent ainsi en contact entre eux, inventent des jeux interactifs leur permettant de passer d'un groupe à un autre, groupes qui se constituent au-delà des attentes des adultes. Les groupes existants se différencient de plus en plus, en fonction du genre par exemple, ce qui se confirme par la suite dans les séquences filmées. En même temps l'entrée en contact ouvre un espace d'échanges faisant apparaître les différences dont les enfants prennent conscience et sur lesquelles on peut retravailler. Le film retrace la façon dont les interactions et les échanges autour des objets sont mis en évidence, en particulier dans les séquences informelles, comme par exemple les pauses ou les temps d'attente. Ces interactions qui sont au cœur des semaines d'échanges, font que les élèves reviennent sur cette expérience a posteriori, et souvent longtemps après. Le retour et le travail sur le matériel collecté souligne toute l'importance de la phase d'évaluation des échanges scolaires qui peut exister en Allemagne comme une matière à part entière dans l'enseignement en école primaire. L'évaluation permet de revenir sur le vécu de situations de communication interculturelle et

le contexte de mobilité institutionnelle dans lequel il se déroule. En participant aux échanges scolaires, les enseignantes et enseignants sont placés eux-mêmes dans un espace de vie et de rencontre internationales et peuvent ainsi faire l'expérience de l'altérité.



En réfléchissant à la manière d'évaluer les échanges de l'enseignement du 1^{er} degré, nous nous sommes aperçus en travaillant à l'élaboration de notre étude, que nous étions face à des cultures scientifiques différentes au sein de la recherche sur l'enseignement primaire en France et en Allemagne. Il nous est alors apparu nécessaire en tant qu'équipe franco-allemande de chercheuses et chercheurs, de les thématiser au moment de l'analyse des données. Lors de l'analyse des vidéos selon la méthodologie de la théorie ancrée (*Grounded Theory*), nous avons observé comme toujours une grande diversité de points de vue et d'interprétations possibles. L'équipe française avait privilégié les aspects psychologiques tandis que l'équipe allemande avait plutôt retenu les aspects spécifiques à la recherche sur l'enfance qui pointent dans un grand nombre d'études le rôle pri-

mordial de l'enfant en tant qu'acteur de ses apprentissages. En outre, le facteur temps a joué un rôle important. Se consacrer largement à un thème précis sur de nombreuses années et débattre en commun des résultats, permet aux chercheuses et chercheurs de mettre en perspective leurs propres points de vue, ce qui est aussi inhérent dans les projets de recherche en ethnosociologie. L'expérience de l'interculturel a lieu également au sein de l'équipe de recherche et leur permet de prendre conscience et de débattre de la manière dont sont conditionnés leur propre mode de pensée et leur grille de lecture ; cet aspect se retrouve d'ailleurs dans les différentes publications relatives aux projets de recherche.



Le voyage scolaire ou l'accueil d'élèves par les enseignantes et enseignants ainsi que les élèves eux-mêmes débouchent sur de nombreuses idées de projets qui méritent d'être exploitées sur le long terme. Les exemples présentés dans les résultats de recherche montrent que l'échange scolaire ne saurait être seulement un projet pédagogique facultatif en complément de l'enseignement en école

primaire. Plus encore, il est légitime d'attribuer à cette forme d'échange une pertinence méthodologique propre en lien avec la fonction transversale de la formation interculturelle. Si l'on veut bien considérer l'échange scolaire comme un outil pédagogique et une véritable unité d'enseignement, il convient alors de le rendre obligatoire dans les programmes scolaires. C'est dans cette optique que nous continuons de travailler en tant que chercheuses et chercheurs au sein d'un groupe franco-allemand à la suite du projet intitulé *Faire entrer la mobilité à l'école ! La mobilité institutionnelle comme thème central du pilotage de l'établissement* (2017-2020). Il s'agit de réfléchir à la manière d'intervenir au niveau structurel pour inscrire la mobilité à l'école (projet *Schule macht mobil*), et envisager des formes d'apprentissages en dehors de l'école, dans des lieux non-scolaires très diversifiés où la mobilité internationale, individuelle et collective des élèves et des équipes pédagogiques font partie intégrante du quotidien et de la culture éducative. Ceci requiert en outre un travail sur une définition des termes, la collecte d'informations sur l'état des recherches actuelles, sur les fondamentaux de

la politique éducative (au moyen de l'analyse de textes), mais également des interviews de cheffes et chefs d'établissements, l'idée étant de repérer les obstacles institutionnels à la mobilité.



Le projet s'attache à thématiser les mécanismes de socialisation à l'œuvre dans un cadre institutionnel et à l'échelle nationale. Le projet de recherche sur l'enseignement du 1^{er} degré avait déjà abordé ces mécanismes au niveau institutionnel, par exemple l'étonnement des enfants d'école primaire lorsqu'en Allemagne les enfants jardinent en totale autonomie à l'école sans la présence d'adultes alors que l'école reste ouverte. Ce type de situation suscite quelquefois des irritations et en même temps instaure éventuellement l'amorce d'un processus éducatif. Lorsqu'il a lieu dans le pays voisin non loin de la frontière, l'échange en école primaire fait souvent l'objet d'incompréhension en raison de processus de socialisation perçus comme déconcertants d'une structure à l'autre. Mais ceci permet précisément aux personnes participant à l'échange scolaire et une fois de retour chez eux, de porter un regard sur les conditions dans les-

quelles elles exercent leur fonction. Ceci met également en lumière à quel point les cheffes et chefs d'établissement méritent d'être accompagnés et soutenus afin de surmonter les contraintes administratives liées à la mobilité éducative. Il arrive fréquemment que les établissements scolaires ne font que partiellement usage des très nombreux programmes de soutien, en envoyant seulement quelques élèves ayant déjà fait une expérience de mobilité. Les résultats de l'enquête qualitative à base d'interviews menées auprès des directrices et directeurs d'établissement à ce sujet, feront l'objet d'une publication dans le cadre de la collection *Dialogues/ Dialogue* de l'OFAJ en 2021.



En fin de compte, il y va ici de la volonté politique d'offrir ou non une mobilité à un grand nombre d'élèves. Ceci correspond d'ailleurs aux réflexions du réseau *Austausch macht Schule* qui a pour but d'encourager les élèves à s'impliquer eux-mêmes en faveur de la mobilité. C'est précisément dans ce contexte que le prochain projet de recherche, intitulé *Perspectives de l'éducation civique en France et en Allemagne (2021-2023)*, est envisagé. Il a

pour objectif de thématiser les politiques d'éducation à la citoyenneté en France et en Allemagne, à la fois dans leur réalité sur le terrain et dans leur approche. Il convient de souligner que grâce à son soutien financier, l'OFAJ vient ici combler un déficit de la recherche, car il existe peu d'études binationales ou internationales comparatives en matière de politique d'éducation à la citoyenneté. De plus les projets de recherche que nous avons évoqués brièvement sont liés directement aux pratiques de l'OFAJ. La communication de ces résultats, par exemple lors de colloques ou de programmes de formation continue, constitue un élément essentiel des projets de recherche subventionnés par l'OFAJ, comme le projet de recherche sur l'école primaire. Celui-ci a donné lieu, grâce au soutien financier de l'OFAJ, à la réalisation d'un programme de formation continue qui s'adresse aux enseignantes et enseignants, après avoir été testé à plusieurs reprises par l'équipe de recherche. Il convient de mentionner également la réalisation d'un livret et d'un DVD intitulé *Les échanges internationaux à l'école primaire – déroulé pour une formation d'enseignants* (OFAJ 2017). Les chercheuses et chercheurs ont participé

aussi à un colloque sur les partenariats scolaires internationaux dans l'enseignement du 1^{er} degré organisé par le *Pädagogischer Austauschdienst* (PAD ; « Service d'échange pédagogique ») de la Conférence des Ministres de l'Enseignement des Länder en République fédérale allemande. Les résultats de recherche ont été également présentés au cours d'une conférence et d'un débat lors de la réunion annuelle des correspondantes et correspondants académiques français et allemands.



Les travaux de recherche en franco-allemand relèvent à mon avis d'une expérience singulière permettant de prendre conscience du cadre contraignant des traditions éducatives nationales et d'élargir les débats et les horizons scientifiques. En même temps il reste beaucoup à faire dans la pratique et le quotidien (scolaire) prisonniers des structures encore imperméables à la mobilité éducative internationale. Que faire dans ces conditions ? Jusqu'à maintenant, les travaux de recherche et leurs conclusions montrent que la recherche, lorsqu'elle s'exerce dans le cadre de projets de coopération binationale ou internationale, ouvre des perspectives. On pourrait donc

imaginer la création d'un institut de recherche de l'OFAJ qui aurait pour mission d'impulser la mise en place de structures européennes d'éducation et de formation permettant de dépasser les traditions éducatives nationales et les schémas de pensée ainsi que les obstacles institutionnels à la mobilité.

MONTANDON, Christiane & SARREMEJANE, Philippe (dir.), 2016, *Apprentissages informels et expériences interculturelles à l'école primaire*, Dialogues – Dialogue 5, Paris, Téraèdre.

OFAJ Groupe de recherche, 2017, *Les échanges internationaux à l'école primaire – déroulé pour une formation d'enseignants* (Présentation Power-Point et matériel audiovisuel, Livret et DVD). Peut être commandé à l'OFAJ aussi en allemand.

WAGNER, Bernd, 2014, « Sachlernprozesse von Kindern in interkulturellen Begegnungssituationen », *Tertium Comparationis. Journal für International und Interkulturell Vergleichende Erziehungswissenschaft*, 20. Jg, Tome 1, pp. 3-20.

WAGNER, Bernd, 2019, « Internationale Grundschulpartnerschaften zu Nachhaltigkeitsthemen », in WULFMEYER, Meike (dir.), *Bildung für Nachhaltige Entwicklung als Sachbildung – Grundlagen und Praxisbeispiele*, Baltmannsweiler, Schneider Verlag Hohengehren, pp. 191-200.